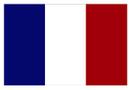


# ISTITUTO “SAN GIOVANNI EVANGELISTA”

TESTIMONIES



ISGE ROMA Paritario D.M. 4.12.2001  
VIA LIVORNO, N. 91 - 00162 ROMA  
TEL. 06.8604522/3 - FAX. 06.86205535



## SALUTATION DU PÈRE ANTONIO

8 juin 2021

"Chers étudiants, chers parents, chers enseignants, chers responsables d'établissements scolaires

Je me tourne vers vous tous, "âmes" de notre école ISGE, après cette année et demie de relations, de leçons, de réunions "suspendues" et de temps et rythmes d'une école et de la vie elle-même bouleversés, pour vous dire que moi aussi, comme vous tous, j'ai été mis à l'épreuve par cette situation nouvelle et imprévisible, mais j'ai continué à espérer, à prier, à réfléchir, à étudier et à travailler, comme vous et avec vous, pour que les graines semées auparavant et aussi en ce moment arrivent à maturité et portent de bons fruits.

Nous sommes satisfaits, malgré les difficultés inédites rencontrées, de pouvoir conclure positivement le parcours scolaire commencé avec vous, jeunes gens qui vous préparez à passer l'examen d'État. Je suis heureux pour vous que, dans cette situation d'école "en présence" et d'école "à distance", vous ayez au moins un avantage : celui d'avoir, comme les étudiants de dernière année de l'année dernière, tous vos professeurs présents dans la Commission d'examen et que ce soient ceux qui vous connaissent personnellement qui vous accompagneront vers cet objectif important de votre dernière année.

L'Institut Saint Jean l'Évangéliste clôture, avec vous, son long parcours dédié à l'éducation des enfants et des jeunes. De nombreuses satisfactions sont à mettre dans le panier des bonnes choses accomplies. Tout d'abord, la possibilité donnée à de nombreuses générations, qui se sont succédé depuis 1949, d'une éducation sous le signe des valeurs inspirées de l'Évangile, sous la protection de Marie. Nous remercions Marie et Jésus de nous avoir donné, à nous, Pères Maristes, l'opportunité de réaliser notre mission dans le domaine de l'éducation pendant tant d'années. Nous avons mis notre passion, notre sensibilité, notre foi dans cette mission, au service de la communauté éducative. A vous tous, du plus jeune au plus âgé, qui cette année nous "quitteront" sans pouvoir nous serrer la main, je vous souhaite une belle vie, pleine de sens et de vérité. À vous et à vos parents, je dis simplement : MERCI ! Pour ce tronçon du voyage commun et pour avoir grandi ensemble.

Avec vous et vos proches, je tiens à remercier également les enseignants du jardin d'enfants qui, soutenus et coordonnés de main de maître par la directrice, le professeur Elena Schirano, ont toujours travaillé avec professionnalisme et dévouement, assurant sans ménagement, avec disponibilité et générosité, même dans cette phase particulière, la poursuite de votre processus éducatif.

Un grand merci au personnel administratif et aux opérateurs scolaires qui ont garanti, avec leur disponibilité habituelle, la possibilité concrète de contact et de soutien logistique et technique.

Je prie pour chacun d'entre vous et pour vos familles, pour un avenir riche en satisfactions, toujours inspiré par l'amour des autres, l'accueil, la joie, les plus hautes valeurs que nous avons voulu vous transmettre.

Un sincère merci et un chaleureux salut à tous"

P. Antonio Airò s.m.

---

### *Roberta Mesticella*



#### LE SALUT DE LA DIRECTRICE

"Je n'ai jamais abusé de mon pouvoir de parole. Je n'aime pas faire de discours. Je préfère, de par ma nature, être présent de manière plus opérationnelle, discrète et silencieuse. Mais il m'a semblé opportun, cette fois-ci, même au milieu des mesures restrictives du COVID, de prendre le temps de m'adresser à vous, les derniers élèves de l'Institut Saint Jean l'Évangéliste, aux enseignants d'aujourd'hui et d'hier, à tout le personnel de l'école que j'ai eu l'occasion de rencontrer au fil des ans.

Je n'abuserai pas de votre patience en vous écoutant et j'espère ne pas vous ennuyer.

Aujourd'hui est l'un de ces jours où il y a, en chacun de nous, des émotions opposées : chez vous, les élèves, il y a la joie de la conclusion d'un parcours de votre vie et en même temps aussi la tristesse, encore à peine perceptible, pour une phase non répétable de votre existence, avec l'abandon inévitable de connaissances, d'habitudes, de routines auxquelles, dans les années à venir, vous repenserez avec nostalgie, avec affection ; chez nous, il y a la satisfaction d'avoir accompli dignement un engagement pris avec vous et avec vos parents et aussi la tristesse pour une expérience qui conclut, cependant, une grande mission des Pères Maristes à Rome.

Il faut rappeler que l'"aventure" de la S.G.E. a commencé en 1948, au milieu de la période d'après-guerre, quand, à côté de la reconstruction matérielle, il fallait penser aussi à la reconstruction humaine, civile et religieuse.

C'est le moment où de grandes agglomérations sont apparues en dehors du centre historique, encore dépourvu en grande partie de structures. Les Pères Maristes, poussés par le Vicariat de Rome, ont acheté un terrain de 11.000 mètres carrés dans le nouveau quartier de Piazza Bologna et, au prix d'énormes sacrifices, ont construit une école et l'église paroissiale et aménagé des terrains de sport qui se sont avérés, et se révèlent encore, providentiels pour la zone. Le bâtiment a été construit en 1948 et l'école a commencé en 1949. Ce choix était sous-tendu par la conviction du fondateur de la

Société de Marie, Le Père Jean Claude Colin, qui a affirmé que, par l'éducation, nous collaborons avec Dieu dans la formation de la personne humaine, comme dans une seconde création.

Nos Pères Maristes ont interprété de la meilleure façon possible la vision du Fondateur, du premier au dernier jour d'école, réalisant à leur manière "INCONNUE ET PRESQUE CACHÉE" un service très précieux à tant de générations d'enfants et de jeunes.

Ainsi, nous avons voulu cette journée ensemble pour une seule raison : exprimer notre affection, notre gratitude, notre appréciation, notre reconnaissance envers eux, envers les Pères Maristes. Ce sont les sentiments qui prévalent aujourd'hui. Nous sommes heureux pour ce qui a été fait, pour ce qui a été semé, pour le chemin qui a été parcouru.

La Sainte Messe célébrée aujourd'hui n'est pas la messe habituelle de fin d'année, c'est une messe d'action de grâce et de joie pour ce qui a été réalisé.

Il y a quelque temps, j'ai reçu une lettre d'une personne que je ne connais pas, mais qui m'a beaucoup frappé. Je veux vous le lire car c'est de là qu'est partie l'idée de la journée d'aujourd'hui et la joie que je ressens l'emporte sur la tristesse, qui n'est certes pas absente.

C'est la joie qui vient du fait de savoir que nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir, jusqu'à la fin, jusqu'au dernier jour. Voici la lettre :

"J'ai fréquenté l'Institut Saint-Jean l'Évangéliste de 1997 à 2004, d'abord au collège puis au lycée classique, jusqu'à l'obtention de mon diplôme au cours de l'année scolaire 2003/2004.

Je suis profondément reconnaissant aux Pères Maristes et aux professeurs que j'ai eus, pour la préparation scolaire et la méthode d'étude qu'ils ont enseignées, qui m'ont permis d'affronter brillamment les études universitaires.

Plus encore, je suis vraiment reconnaissant pour l'aspect humain, chrétien et éthique de la formation, pour l'attention constante au respect des autres, à la valeur de l'unicité de chacun, à l'exercice et au soin de l'éthique dans les relations, dans l'étude et dans le travail qu'ils ont su transmettre.

Des enseignements qui sont enracinés, vivants en moi, dont je me souviens et que j'essaie, à ma petite échelle, d'appliquer.

Je ne serai jamais assez reconnaissant envers mes parents qui ont cru en la mission formatrice mariste et m'ont inscrite à l'Institut Saint Jean l'Évangéliste. J'ai été vraiment béni.

Merci du fond du cœur !

**Roberta Mesticella**

Ancien élève (1997-2004)".



**Elena Schirano**

C'est un message important qui m'a fait beaucoup réfléchir et c'est à partir de cette réflexion que la fête de Thanksgiving que nous célébrons aujourd'hui a commencé à prendre forme.

J'ai contacté un certain nombre de personnes, dont d'anciens élèves, d'anciens enseignants, des parents, des membres du personnel administratif et scolaire, et je leur ai demandé d'écrire une pensée, une phrase, un souvenir, un témoignage qui pourrait exprimer leur relation avec San Giovanni.

Quelque chose qui venait du cœur, sans formalité.

Ils l'ont fait et ce qui en est ressorti est un abîme de gratitude envers les Pères qui se sont succédé au fil des ans. J'enverrai toutes ces pensées au Père Martin, le Provincial, et je les donnerai au Père Antonio pour que la satisfaction du travail accompli reste en eux, pour qu'ils ressentent la gratitude, la reconnaissance, l'affection, la proximité que tant de personnes ressentent à leur égard.

Chaque action menée au cours de ces années a le sens profond de la germination des graines.

Les Pères ont été un peu comme des agriculteurs, préparant la terre (le temps du discernement), semant (le temps de la formation), attendant (le temps de l'attente, de la réflexion), faisant confiance à la clémence du temps (le temps de la confiance en Dieu), travaillant dur (le temps de l'activité), récoltant les fruits (le temps de la récolte). Et puis il y a le temps de l'action de grâce.

De nombreux noms de pères sont apparus dans les pensées des personnes qui m'ont écrit. Malheureusement, je n'en connais que quelques-uns. Beaucoup ne sont plus là, mais nous voulons leur dire MERCI à tous. Je les mentionne sans ordre particulier, sans ordre chronologique :

P. BALLARIO - P. AGOSTINO - P. MACCARINI - P. LUIGI - P. VELUCCHI - P. IONTA - P. ANTONIO - P. GRANERO - P. LORETI - P. LO GIUDICE - P. PRESUTTI - P. SANTINI - P. SERAFINI - P. SOMMAZZI - P. DEL RE...

Bien d'autres Pères ont certainement rempli les coins de San Giovanni, semant la bonté, le sérieux, le respect. C'est à eux tous, "inconnus et presque cachés", que vont nos remerciements aujourd'hui.

Des lettres que j'ai reçues se dégagent le style qui a caractérisé ces années d'activité éducative. De tout cela émerge le sens de la "communauté", de la "famille", de la joie, de la sérénité, de la confiance, de la "promotion" humaine que les Pères ont su créer chez les élèves, chez les enseignants, chez le personnel scolaire. Ce n'est pas un style courant et pour cette raison, il est encore plus précieux.

ATTENTION, ÉCOUTE, ACCUEIL : tels ont été nos mots d'ordre. Il y a aussi une trace commune de gratitude dans les mots que les parents, les anciens élèves, les anciens professeurs nous ont envoyés.

Pendant toutes ces années, le monde est venu et reparti de San Giovanni.

Qu'est-ce que je veux dire ?

Je veux dire que de nombreuses personnalités ont apporté leur prestige, leur valeur, leur professionnalisme et leur charisme pour rencontrer les étudiants de notre école. Il est impossible de citer toutes les personnalités, mais il est impossible de ne pas mentionner la rencontre dans le gymnase de l'école avec le pape Jean-Paul II en 1983 ou la rencontre avec le président de la République Sandro Pertini en 1984 et ensuite les nombreuses personnalités du monde de la culture ou du sport qui ont voulu apporter à San Giovanni leur expérience et leur témoignage.

Et le monde est sorti de Saint John. Je fais référence aux nombreuses générations d'étudiants qui sont sortis d'ici pour vivre leur vie dans la société, pour exercer leur profession, pour se faire un nom grâce à leur préparation, en emportant avec eux un peu du style qui caractérisait Saint John's. Des garçons, des jeunes hommes comme vous qui sont aujourd'hui des écrivains, des artistes, des metteurs en scène, des enseignants, des prêtres, des professionnels dans divers domaines et qui continuent à mener à bien cette mission de "collaboration avec Dieu" qui était leur formation.

"Aujourd'hui, chacun d'entre nous porte avec lui non pas un souvenir de Saint Jean, mais une graine, une précieuse noisette", écrit Carlo D'Amicis, ancien élève, écrivain et collaborateur de la RAI, que nous avons rencontré à plusieurs reprises à l'école et dans les studios de télévision, où beaucoup de nos élèves ont eu l'occasion de rencontrer et d'interagir avec de nombreuses personnalités du monde de la culture.

Et il a raison. Avec les souvenirs, nous portons en nous un noyau précieux qui portera des fruits tout au long de notre vie, qui ne s'épuiseront pas en une seule récolte mais continueront à germer. Toujours. C'est la force de l'éducation, d'une bonne éducation.

C'est le remerciement de nous tous aux Pères Maristes.

Je veux ajouter le mien, personnel.

Il y a huit ans, lorsque je suis arrivé ici, appelé par les Pères pour diriger l'école, je pensais que cette tâche durerait trois ans au maximum. Ces années n'ont pas été faciles, il est inutile de le cacher.

Dans chaque institution, il y a des jours, des périodes lumineuses et d'autres plus fatigantes, plus difficiles, plus dures. Et ces trois premières années étaient si, fatigantes, difficiles, dures. Quand ensuite la congrégation a dû constater, pour diverses raisons, qu'il n'était plus possible de poursuivre la mission scolastique, il aurait été beaucoup plus facile pour moi de conclure mon expérience et de retourner tranquillement à ma vie. Je voulais cependant continuer, jusqu'au bout, jusqu'à mon dernier jour, à partager avec la communauté de Saint-Jean chaque moment de difficulté, chaque angoisse liée à la vie matérielle de chacun, pour rassurer, pour faire percevoir à chacun combien chacun est important et précieux.

Diriger une école de 1500 élèves, comme je le faisais avant de venir ici, est exigeant. Mais il n'est pas moins exigeant, je vous l'assure, d'en diriger une, toute petite, comme celle d'aujourd'hui, réunie dans cette chapelle.

Je suis heureux d'être resté avec vous, jusqu'au bout, et, avec les remerciements aux Pères Maristes, je vous remercie tous, élèves petits et grands, parents, instituteurs, professeurs, assistants scolaires, personnel administratif.

Comme vous tous, j'emporterai avec moi non pas tant un souvenir qu'une graine vivante qui pousse et germe. Et cela se reproduit pendant toute une vie.

Merci à tous.

Le Père Martin, le Provincial, et Frank Dowling, la personne de contact mariste pour l'éducation, nous ont envoyé un petit cadeau souvenir de St John's. Je les remercie pour leur sensibilité et j'aurai le plaisir de le remettre à chacun de vous.

Merci encore à tous !"

**Elena Schirano**

Directeur de l'ISGE depuis septembre 2013



**Luciano Fagiolari**

**Les salutations des enseignants, des parents, des étudiants et du personnel.**

"Depuis la lointaine année 1949/50 jusqu'à aujourd'hui, environ 72 ans se sont écoulés et, grâce au travail des Pères Maristes, Saint Jean l'Évangéliste a pu croître, s'améliorer et maintenir sa force et

sa vitalité au fil des ans en devenant une structure éducative de référence. Une école que tout le monde connaît et apprécie toujours.

Pour moi, en tant qu'employé, ce fut un long et merveilleux voyage qui a duré 38 ans.

Je connais tous les coins de cette école et chacun d'entre eux me rappelle quelque chose ou quelqu'un : des épisodes, des personnes qui resteront toujours dans mon esprit.

Ce fut une expérience vraiment merveilleuse, qui a élargi mes connaissances, qui m'a permis de grandir sur le plan humain et professionnel.

Aujourd'hui, à la fin de cette dernière année scolaire pour l'ISGE, je sens qu'il est de mon devoir de dire au revoir et merci aux personnes qui font partie de mon travail et de mon parcours de vie depuis longtemps : la Communauté des Pères Maristes.

J'ai eu l'occasion d'apprécier votre volonté de dialogue, votre générosité, votre dévouement aux besoins des étudiants, des familles, des employés.

Le sens de la famille, du groupe, de la communauté que vous avez réussi à créer et à faire respirer au sein de cet Institut.

J'adresse une pensée particulière aux Pères et collègues qui ne sont plus parmi nous.

Certains d'entre eux m'ont accueilli très jeune avec affection et, au cours des années que nous avons passées ensemble, ils m'ont beaucoup appris.

Ils resteront tous à jamais dans mon esprit et dans mon cœur.

Merci pour tout ce qui a été fait pendant ces années, pour l'atmosphère de sérénité et de collaboration dans laquelle nous avons travaillé.

Merci, Pères Maristes, d'avoir été présents dans les moments les plus excitants de ma vie : mon mariage, la naissance et le baptême de mes filles. Merci également pour votre proximité et votre soutien dans les moments de tristesse.

Je ne peux pas, car la liste serait trop longue, et je ne veux pas citer de noms. Il y a beaucoup de Pères que j'ai connus et je risquerais d'oublier injustement quelqu'un. Mais à chacun d'entre eux vont mon appréciation, ma gratitude, mon amitié.

Aux Pères avec lesquels j'ai partagé ces dernières années de travail et d'engagement pour Saint John's, un merci sincère pour avoir toujours placé une grande confiance dans mon travail.

Enfin, et surtout, une pensée d'estime et d'affection va à "notre" directeur. Elle a dirigé St. John's au cours des huit dernières années. Elle l'a fait avec un grand professionnalisme et en travaillant sans relâche, elle a réussi à réorganiser toute l'activité de l'école.

C'est une directrice très bien préparée et autoritaire, mais aussi une personne gentille et sensible, toujours prête à écouter, à parler et à aider, qui est rapidement devenue notre point de référence.

C'était un plaisir de travailler avec elle.

Un câlin."

**Luciano Fagiolari** (Secrétaire de la SIEG depuis 1983)

---



**Adele Rizzo**

"Je suis ADELE, l'une des enseignantes de l'école maternelle ISGE.

Lorsqu'il y a six ans, le Père Antonio Airò et la directrice Elena Schirano m'ont proposé de collaborer à la planification de la réalisation de la section préscolaire avec le rôle de coordinateur, j'ai été effrayé. J'avoue que je n'ai accepté que grâce à l'enthousiasme et à l'immense amour pour le métier d'enseignant que j'exerce et à la confiance qu'ils m'ont accordée.

C'est ainsi qu'a commencé la merveilleuse aventure de San Giovanni Evangelista, soutenue inconditionnellement par tout le personnel de direction, le personnel de secrétariat, le personnel scolaire et les enseignants. La convivialité, la positivité, la disponibilité, l'attention, l'ouverture à la discussion et la collaboration m'ont permis de respirer une atmosphère familiale dans l'Institut et aujourd'hui je remercie le Seigneur de m'avoir inclus dans le projet extraordinaire des Pères Maristes, certain, même si l'aventure est terminée, que je continuerai toujours à faire partie de la famille mariste.

Je remercie chacun d'eux un par un, conscient d'être devenu, grâce à vous, une meilleure personne."

**Adele Rizzo** (maestra della Scuola dell'Infanzia dal 2015)

---



**Gli alunni della classe quinta del Liceo Scientifico-Sportivo.**

"Cher tout le monde à l'Institut St. John the Evangelist,

nous aimerions vous écrire une petite pensée de notre part, nous qui étions les derniers élèves de la dernière classe qui a fréquenté l'ISGE.

Vous nous avez accueillis à bras ouverts et nous vous remercions pour ces cinq années à vos côtés, pleines d'amitié, de joie, d'amusement et de beaucoup d'études. Les "Je n'ai pas étudié", "Je ne viendrai pas à l'école aujourd'hui", "Aide-moi à faire ce devoir" exprimés par les élèves dans les moments de difficulté et d'anxiété nous manqueront.

Nous remercions les professeurs de nous avoir guidés sur ce chemin et de s'être armés de beaucoup de patience à cause de notre vivacité, et un merci aussi à Cinzia de nous avoir soutenus et supportés sur le chemin de la maturité.

Une attention particulière est accordée à la gentillesse de la secrétaire qui nous a permis d'imprimer et de photocopier les notes et le livre lorsque nous en étions privés.

Nous remercions les Pères Maristes de nous avoir donné l'opportunité d'utiliser leurs belles installations avec de grands espaces qui nous ont permis d'avoir un moment de loisir et de plaisir avec nos compagnons maintenant considérés comme une famille. Merci pour les valeurs que vous nous avez transmises avec cette école.

Enfin, un grand merci à notre chère directrice qui nous a accueillis dès la première année et les années suivantes et nous a permis de nous épanouir sur le plan culturel grâce aux voyages d'études organisés. Elle nous a non seulement enrichis culturellement, mais elle a également réussi à créer de merveilleuses relations avec tout le personnel de l'école et surtout avec les camarades de classe et les enseignants.

Merci de nous avoir accompagnés dans ce voyage scolaire fait de nombreux petits moments et de nombreuses grandes expériences que nous garderons toujours en mémoire.  
beaucoup de belles expériences que nous emporterons toujours avec nous !

Merci à tous !"

**Les élèves de la cinquième classe du Liceo Scientifico-Sportistico.**



**Franco Colajanni**

"J'ai rejoint la communauté mariste de l'Institut Saint-Jean l'Évangéliste en tant qu'étudiant en 1975 et je suis parti en tant que professeur en 2016, après 28 ans d'enseignement.

Les souvenirs sont nombreux, forts et intenses.

Aujourd'hui encore, nous, anciens élèves et enseignants, sommes liés par un fil ténu qui nous unira à jamais.

Nous sommes dispersés dans le monde entier, menant les activités les plus diverses, certains ont formé des familles merveilleuses, d'autres ont fait des choix différents, mais nous avons tous une

empreinte sur le front : la marque imprimée par les Pères Maristes fondateurs qui nous ont formés et éduqués selon un projet éducatif et une foi qui nous font reconnaître parmi tant d'autres, nous donnant cette singularité typique de ceux qui ont fait l'expérience directe de l'Institut de Saint Jean l'Évangéliste.

Notre gratitude pour la Communauté des Pères Maristes restera à jamais vivante dans nos cœurs."

**Franco Colajanni** (ex alunno ed ex insegnante)

---



**Matilde Del Gallo**

"Le long du chemin que les Pères Maristes ont fait avec les enfants et les enseignants, formant des générations et éclairant le chemin des enfants, des adolescents et des adultes, le charisme de Colin a combiné la Foi et la Culture, accompagnant ceux qui ont fréquenté l'Institut à travers les jours lumineux et les jours sombres, le long des chemins pierreux et dans les endroits plats.

Chacun, désormais, avancera sur le chemin qu'il doit parcourir, sans regrets mais non sans un rêve : celui d'avoir toujours, comme une étoile polaire, ce que l'effort formateur des Pères a patiemment tissé au cours de ces soixante-dix années."

**Matilde Del Gallo** (insegnante di Italiano e Latino nei Licei dal 2012)

---



**Rita Di Domenicantonio**

"Ma relation avec St. John the Evangelist a été très spéciale. Ce que vous établissez dans une famille. Et ce n'est pas une façon de dire.

J'ai rencontré les pères en 1954, l'année de ma naissance, car le père Dante Serafini, l'un d'entre eux, était le frère de ma mère.

Le 1er octobre 1971, je suis entré à l'Institut comme élève du lycée classique : c'était l'année de l'entrée des filles. (Par ordre alphabétique, j'ai été la première fille à obtenir son baccalauréat à l'I.S.G.E.)

J'y suis retourné en janvier 1981, comme assistant du père Granero au secrétariat. J'ai travaillé à ses côtés jusqu'en septembre 1999, partageant ma collaboration entre le secrétariat et les remplacements dans toutes les classes, de tous les ordres.

En septembre 1999, je suis devenue enseignante à l'école primaire, jusqu'à sa fermeture.

En 1985, mon fils Damiano est né. C'était merveilleux, mais aussi très difficile car il n'était pas bien. Les pères m'ont "supporté" et "soutenu" dans tous les domaines.

Ils m'ont permis d'être aussi proche que possible de mon fils et ils lui ont permis de vivre "bien" les années scolaires.

Je vous avais tous près de moi pendant les jours où j'ai eu le plus grand chagrin après sa mort.

Tu étais avec moi à son enterrement,

Que veux-tu que je te dise sur St Jean l'Évangéliste ? C'est ma famille.

Je ne peux pas te dire tout ce que j'ai sur le cœur en quelques mots.

Je vous serre fort dans mes bras, cher Dean, et vous remercie, comme je ne l'ai jamais fait, pour ce que vous m'avez donné et appris au cours des années de notre partenariat.

Je t'aime !"

**Rita Di Domenicantonio** (ancienne élève et ancienne enseignante de l'école primaire)

---



### **Rita Fasciano**

"Je "vis" à l'ISGE depuis plus de 25 ans ! Ces années ont été les plus importantes de ma vie. Les premiers, je les ai "vécus" avec appréhension, avec la peur de se tromper et le désir de bien faire. Les années suivantes, j'ai "vécu" avec légèreté, rassuré par le soutien pratique, moral et spirituel constant de tous les Pères qui, en me donnant leur pleine confiance, m'ont accueilli et confirmé dans leur noble et ambitieux projet formatif. Ces dernières années, j'ai "vécu" avec ce mince voile de mélancolie qui enveloppe tout voyageur à la fin du voyage... Ce furent toutes des années vécues intensément, avec la joie et la conscience de faire partie d'une grande famille protectrice, accueillante et généreuse. Tous les pères que j'ai rencontrés au cours de mon voyage occupent une place particulière dans mon cœur et je leur adresse ma gratitude la plus sincère pour m'avoir permis de grandir et de progresser non seulement en tant qu'enseignant, mais surtout en tant que personne. Merci du fond du cœur !"

**Rita-Fasciano**-(professeur-d'école-primaire-depuis-1994)

---



### **Francesca Pacifici**

"Je resterai à jamais lié à St. John the Evangelist. C'est l'endroit où j'ai appris à être un enseignant, où j'ai compris plus que tout que l'on ne cesse jamais d'apprendre, si l'on veut être un enseignant. Et

cela s'est produit grâce à la confrontation et grâce au soutien de toute une communauté éducative qui, au-delà des différentes perspectives et caractéristiques, a toujours eu un seul et unique objectif : nos enfants, leur éducation et leur avenir. MERCI !"

**Francesca Pacifici** (ancienne professeur d'histoire et de philosophie dans les lycées, depuis 2012)

---



**Michele Palomba**

"Je ne vous cache pas que j'ai beaucoup de mal à écrire quoi que ce soit. Tant de beaux et aussi tristes épisodes me viennent à l'esprit.

Il me semble que c'est hier qu'en accompagnant un de mes amis qui devait être embauché pour enseigner les sciences dans les écoles secondaires, j'ai rencontré le Père Ballario, le directeur de l'école.

Après une brève discussion, il m'a demandé si je voulais prendre la chaire de dessin et d'histoire de l'art.

J'ai accepté ! C'était en 1978.

J'ai commencé presque pour le plaisir et au lieu de cela, j'ai vécu pendant 40 ans à la SGE. Je me souviens souvent des pères que j'ai rencontrés : Paolo Ballario (directeur) un gentleman !, Giuseppe Granero (secrétaire) je ne l'ai jamais vu nerveux, quand un problème se présentait il répondait : ne t'inquiète pas maintenant nous allons le résoudre, Claudio Loreti, économiste, la bonté en personne, Sergio Velucchi, un ami.

Et puis tous les autres dont j'ai souvent l'envie et le plaisir de me souvenir : Sebastiano Lo Giudice, Giuseppe Maccarini, Stefano Principiano, Pasquale Presutti, Santini, Serafini, etc. etc.

les nombreux collègues laïcs...ainsi beaucoup..... le personnel du secrétariat et des services.

Et puis la chose la plus importante..... les garçons et les filles vraiment beaucoup....

Pour moi, l'iSGE n'était pas seulement un lieu de travail, mais une sorte de lieu d'appartenance, une seconde maison.

A la SGE, nous tous, prêtres, laïcs et tout le personnel, avons collaboré pour avoir à l'intérieur de l'école un climat avant tout serein, sérieux mais agréable, où l'intérêt, l'engagement, le respect mutuel étaient les points de départ pour avoir de bons élèves et ensuite de bonnes personnes.

L'attention portée aux étudiants a toujours été la principale préoccupation. Les aider dans leurs peurs, dans leurs difficultés, mettre en valeur leurs compétences et récompenser leurs efforts sont les choses que j'ai respirées à la SGE. Personnellement, ce sont les seuls modes d'emploi et/ou instructions non écrites et non dites, ainsi que la liberté de pensée et d'enseignement, que j'ai reçus des Pères Maristes.

40 ans à la SGE : de grandes expériences professionnelles et surtout humaines."

**Michele Palomba** (professeur d'art)

---



**Rossella Spinelli**

\_"Au terme de ce parcours intense et fructueux, je tiens à exprimer ma gratitude pour ces six années vécues ensemble, où il m'a été donné l'opportunité de grandir professionnellement et personnellement.

Une expérience merveilleuse, vécue avec de merveilleux "compagnons de voyage".

Je tiens à exprimer mes remerciements à tous pour la confiance témoignée, le soutien continu, la disponibilité, mais surtout pour avoir eu dans les périodes sombres de ma vie la proximité continue et l'affection de tout le personnel qui a toujours su se tenir à mes côtés en transmettant force et positivité : TOUJOURS.

Ne pouvant poursuivre ce chemin, je ne peux que porter dans mon cœur pour toujours ces merveilleuses années passées dans une atmosphère de sérénité et de respect qui s'est établie jour après jour et l'amitié indissoluble qui nous liera.

Merci à l'ISGE et aux Pères Maristes pour tout cela !"

### **Rossella-Spinelli**

Enseignante d'enfants depuis 2015.

---



### **Nicolina De Cicco**

Le temps est venu de dire au revoir.

Une étape importante approche pour moi, la retraite, après 37 ans de travail à San Giovanni Evangelista..... est une vie. Oui, une vie qui te voit courir, t'exciter, te fatiguer, t'attacher. Chaque jour et pendant de nombreuses années, le même chemin vers ce lieu que je connais maintenant comme s'il s'agissait de ma seconde maison, de ma seconde famille.

Je veux remercier les Pères Maristes pour les nombreuses choses que nous avons faites ensemble, la disponibilité et la collaboration reçues au cours de toutes ces années.

Ils sont tous des personnes importantes dans ma vie et je garderai de bons souvenirs de chacun d'entre vous.

**Nicolina De-Cicco** (Collaboratrice de l'école, depuis 1985)

---



### **Simonetta Pappagallo**

"San Giovanni Evangelista a d'abord été mon école, où j'ai fréquenté le Liceo Classico, puis le lieu de mon travail d'enseignant : pendant 38 ans, elle a fait partie de mon quotidien et m'a laissé des expériences et des souvenirs précieux et indélébiles.

Je me considère chanceux et honoré d'avoir eu comme professeurs le Père Aulo Sommazzi, à qui je dois ma passion pour la littérature grecque ; le Père Ballario, mon professeur de littérature et mon premier directeur. À un jeune homme de vingt-quatre ans maladroit, comme je l'étais, qui commençait à enseigner, il a donné confiance, des conseils, des encouragements, une saine gaieté et la capacité de dédramatiser.

Quelle émotion de se mettre au pupitre dans ces mêmes salles de classe qui m'avaient vu comme élève et d'accomplir avec sérieux et passion ma mission d'enseignant, serein dans ce que je ressentais comme ma seconde maison.

Comment ne pas se souvenir de mes premiers collègues : le père Serafini, le père Maccarini, bourru mais au cœur tendre, le père Lo Giudice, le père Santini et le père Ionta.

Avec le Père Del Re, professeur strict de latin et de grec, le seul à porter la soutane, amateur de casse-tête, nous échangeons des "rebus" pour voir qui était le meilleur.

Dans l'ombre, silencieux mais présent, le père Loreti, mon confesseur.

Père Granero le Secrétaire, "Peppone" pour les élèves : une grande figure de référence pour tous.

Il y a beaucoup d'autres noms de pères qui ont fait l'histoire de Saint Jean l'Évangéliste, en la rendant grande... notamment le Père Luigi Savoldelli, heureux au cœur de l'Afrique dans la mise en œuvre du projet Laudato Si'.

Et maintenant que l'Institut est sur le point de "fermer ses portes", les souvenirs et les expériences deviennent encore plus importants, un trésor à conserver pour ceux qui ont eu la joie de faire partie de la grande famille de l'ISGE.

MERCI !

Nous avons été une équipe formidable !

"**Simonetta Pappagallo** (ancien élève et ancien professeur de sciences au lycée et de mathématiques au collège)

---



**Paolo Samà**

"Révérends Pères",

Je vous écris avec le même enthousiasme et la même profondeur qu'un homme écrivant à la femme qu'il aime, qu'un prisonnier écrivant à sa famille, qu'un soldat parlant de lui à sa femme à des milliers de kilomètres.

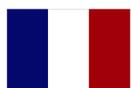
Au cours de mes trois années à votre service, j'ai eu le rare privilège de découvrir des personnes pleines de principes et de valeurs, des personnes prêtes à déverser leur amour et leur sagesse sur les autres, des personnes vouées à faire ressortir le meilleur d'elles-mêmes, sans réserve ni préjugé d'aucune sorte. J'ai connu des femmes et des hommes d'une sensibilité extraordinaire et chaque fois que je franchissais le seuil de votre école, mon cœur vibrait et j'étais envahi par l'envie de faire grandir mes élèves, inspirés par votre enseignement.

Très Révérends Pères, vous avez accompli en ces années, avec un extrême raffinement, la mission voulue par Jean-Claude Colin.

Un merci tout particulier au professeur Elena Schirano, qui, avec un professionnalisme et une passion extrêmes, a œuvré à la croissance humaine des étudiants et de nous tous.

**"Paolo Samà** (professeur de droit au lycée)

---



**Carla Allevato**

"Chère directrice, Prof.ssa Elena Schirano,

Par cette lettre je voudrais vous saluer et vous remercier pour ce que vous avez fait pendant les années de lycée pour mon fils Francesco, en lui permettant de fréquenter le lycée scientifique de l'Institut San Giovanni Evangelista, en tenant compte de ses particularités, en parfaite harmonie avec sa famille et l'équipe de professionnels de la santé qui ont suivi Francesco au fil du temps.

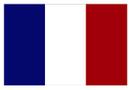
Ce sont des années complexes où l'école a joué un rôle fondamental, des années précieuses pour sa croissance, où, en plus des compétences scolaires adaptées, obtenues grâce à un programme personnalisé, il a pu se comparer aux autres garçons, en étant toujours accueilli avec beaucoup de respect et de sympathie. Votre professionnalisme, Monsieur le Directeur, votre sérieux et votre persévérance, votre accueil, nous ont guidés jusqu'à la fin du parcours scolaire de Francesco, lui permettant d'obtenir le certificat de fréquentation du lycée scientifique et d'établir des relations encore précieuses aujourd'hui. Le vôtre, Monsieur le Directeur, est un exemple de ce que l'école catholique des Pères Maristes peut offrir aux garçons dans les années de leur croissance, non seulement sur le plan scolaire mais aussi sur le plan humain.

Saint-Jean l'Évangéliste a été précieux pour François et je remercie du fond du cœur les Pères Maristes qui ont donné, à travers l'école, la possibilité à François et à de nombreux garçons de vivre l'école dans une condition de sérénité, d'accueil et d'engagement.

Nous nous souviendrons toujours de vous avec beaucoup d'estime et d'affection."

**Carla Allevato**, la mère de Francesco

---



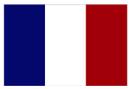
## Alessia Simeone

"San Giovanni a beaucoup compté pour moi, non seulement sur le plan professionnel, mais aussi et surtout sur le plan personnel. Pour moi, elle a été une seconde maison dès que j'y ai mis les pieds à l'âge de six ans et c'est là que j'ai grandi et mûri, que j'ai vécu des moments de joie et de partage, que j'ai relevé les premiers défis de ma vie. C'est là que je suis revenue en tant que professeur et en tant que mère d'élève, que j'ai noué des amitiés et des affections profondes et durables. Chaque coin de San Giovanni, que j'appelle encore "mon école", est rempli de souvenirs de visages, d'épisodes et d'émotions. C'est dans cette école que j'ai grandi et que j'ai suivi ma formation d'enseignant et aujourd'hui encore, même au sein d'autres institutions, je porte la marque reconnaissable par tous de San Giovanni. J'ai vécu les années d'or et les années de crise de l'histoire de notre école et je n'aurais jamais imaginé devoir dire adieu à San Giovanni et à tout ce qu'elle représente pour moi.

Je remercie tous les Pères du fond du cœur et surtout vous, chère directrice."

**Alessia Simeone** (ancienne élève, ancien professeur de sciences au collège et au lycée, parent d'une petite fille)

---



## Cinzia Capezzone

"MERCI

Un petit mot qui englobe tant de choses.

Merci de m'accueillir dans votre famille.

Merci de m'avoir donné une opportunité d'emploi.

Merci pour la confiance que vous avez toujours placée en moi.

Nous avons partagé beaucoup de choses pendant toutes ces années... de bons moments, mais aussi des moments difficiles et tristes, mais toujours unis et prêts à se soutenir mutuellement.

Je connais chaque recoin de cette école. Chaque souvenir est lié à chacun d'entre vous : Père Agostino, Père Ballario, Père Maccarini, Père Luigi, Père Ionta, Père Velucchi et tous les autres pères que j'ai rencontrés et qui m'ont laissé une trace indélébile que je porterai toujours avec moi jusqu'à ce que j'arrive à vous, Père Antonio, avec qui nous partageons une expérience unique et presque certainement unique.

Merci à tous du fond du cœur !"

**Cinzia Capezzone** (collaboratrice de l'école depuis 2007)

---



## **Fabio Verduci**

"L'ISGE représente pour moi tant de choses, en fait tant de choses. C'est l'environnement dans lequel j'ai rencontré la femme avec laquelle je vis, j'ai rencontré un groupe d'amis fantastique avec lequel nous avons vécu des moments intenses, difficiles mais aussi très, très beaux. Depuis sept ans que j'y enseigne, j'ai toujours perçu cette école comme quelque chose à laquelle j'appartenais et jamais comme un simple lieu de travail. Je suis convaincu que le même sentiment merveilleux était partagé par tous les protagonistes d'un environnement dans lequel une pièce était mise en place chaque jour pour construire, avant tout, de bonnes personnes et ensuite de bons étudiants.

En effet, l'attention portée aux enfants, à leurs difficultés mais aussi à l'exaltation de leurs qualités, est l'une des notes principales de l'idée d'école que l'on a respirée. Une école dans laquelle, dans le respect mutuel, les enseignants, les élèves et tout le personnel ont travaillé ensemble pour créer un lieu où la sérénité, le sérieux et l'engagement doivent être les traits distinctifs. Et c'est ce qui s'est passé !

L'ISGE m'a permis de vivre des expériences professionnelles très formatrices, me faisant sentir chaque jour plus importante et de plus en plus confiante en mes capacités. Les nombreux projets réalisés et les satisfactions obtenues sont le résultat d'un travail dans lequel à la base il y avait le désir de faire ressortir le professionnalisme que cet environnement avait suscité.

Ceux qui me connaissent savent que lorsque je parle de l'ISGE, je répète toujours la même phrase : "Ma véritable formation d'enseignant, je l'ai faite à San Giovanni. Ce que je suis, comment je pense et comment je me comporte avec les étudiants, les familles et les collègues, je l'ai appris à St. John's."

Cette école m'a permis de mûrir dans ma profession sans jamais perdre de vue le plus important, à savoir la capacité de comprendre les enfants, car c'est ainsi que l'on devient un bon éducateur.

Pour toutes ces raisons, San Giovanni est et sera toujours une partie de moi !

Merci à tous !"

**Fabio Verduci** (ancien professeur d'histoire et de philosophie)

---



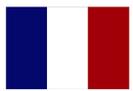
## **Valeria La Rosa Fascianelli**

"Au terme du parcours scolaire accompli par ma fille Silvia dans cette école, je me sens le devoir de remercier tout le personnel enseignant de ce lycée non seulement pour leur excellent professionnalisme, mais surtout pour le soin et l'attention portés à l'élève en tant que personne en formation visant à éliminer les nombreuses incertitudes de l'adolescence et à améliorer ses compétences cognitives. Un merci particulier à la directrice qui a accueilli avec enthousiasme et abnégation ma fille Silvia qui se souviendra de San Giovanni Evangelista dans sa vie comme d'un véritable exemple de "bonne école".

Merci aux Pères Maristes pour cette merveilleuse opportunité de croissance humaine, civile et religieuse."

**Valeria La Rosa Fascianelli** (la mère de Silvia)

---



**Carlo D'Amicis**

"Pendant l'avant-dernière année de lycée, le père Sergio Velucchi (qui, plus que les autres maristes, gardait des relations avec ceux qui avaient déjà quitté l'institut) nous a proposé, à moi et à mes camarades de classe, un match de football contre d'anciens élèves. Pour la plupart, c'étaient des garçons de 24-25 ans, mais je me souviens parfaitement qu'avant d'entrer sur le terrain, nous avons étudié une tactique basée sur la résistance : ils étaient vieux, ils allaient bientôt se fatiguer et nous allions les épuiser..."

Je raconte ce petit épisode pour vous faire comprendre la manière dont moi et mes compagnons de l'époque, à dix-sept ans, regardions au-delà de cette ligne d'ombre que représente la fin de nos études. Des changements incroyables nous attendaient, nous aurions été épuisés à l'âge de vingt-cinq ans et ensuite, qui sait combien d'autres métamorphoses nous aurions rencontrées, pour le meilleur et pour le pire : des événements marquants, qui nous auraient inexorablement éloignés de notre jeunesse...

Nous étions préparés à tout, sauf à l'état d'esprit que j'ai ressenti aujourd'hui en rentrant dans les murs de Saint Jean l'Évangéliste pour célébrer (oui, un événement capital) la fermeture de ce glorieux institut. Je parle de l'état d'esprit de quelqu'un qui, à un moment donné de sa vie, se rend clairement compte que, compte tenu du temps qui a passé et de tout ce qui s'est passé, aucune

métamorphose n'a vraiment eu lieu et que, dans une certaine partie de lui-même (la plus importante, je dirais), l'homme de 57 ans d'aujourd'hui n'est pas du tout différent du garçon d'il y a quarante ans. Cette prise de conscience, je tiens à le préciser, n'a rien à voir avec la nostalgie des temps passés, ni avec les prétentions maladroitement et quelque peu ridicules de la jeunesse. Il s'agit plutôt de la conscience, qui devient de plus en plus claire à mesure que l'on avance, que la jeunesse est une sorte de noyau inextinguible et irréductible, et que nos curiosités, nos rêves et nos passions continuent d'en jaillir, même à un âge avancé.

La résistance de ce noyau à l'âge adulte, je crois, a beaucoup à voir avec la façon dont il a été planté, soigné, arrosé. Et c'est avant tout pour cela que je suis reconnaissant à Saint-Jean l'Évangéliste et aux nombreuses années, du CE2 au baccalauréat, passées dans ses salles de classe. Parce que tous les efforts déployés par mes professeurs pour me faire grandir (parmi les nombreux, je me souviens du professeur Antonino Trifirò, du père Maccarini et ensuite du père Ballario au lycée, et encore - parmi les laïcs - du professeur Giulio D'Onofrio de philosophie) n'ont jamais été séparés de la sauvegarde de ce précieux noyau.

Je n'ai pas assez de pratique des ordres religieux pour savoir si c'est une caractéristique des Pères Maristes, ou de cette communauté spécifique de prêtres (et des enseignants qu'ils ont choisis), mais je sais avec certitude que dans leurs enseignements - qu'ils aient été inspirés par le programme scolaire ou par des préceptes de vie - il y avait toujours un écart, quelque chose qui pouvait être attribué à la conscience sereine que la nature humaine est imparfaite, et que précisément pour cette raison il est bon qu'elle rencontre la grâce divine.

Dans le sérieux du Saint John que j'ai connu, il y avait toujours de la place pour l'ironie, dans l'ordre il y avait toujours de la place pour quelque chose de déplacé, dans la communauté il y avait toujours de la place pour la diversité de chaque individu. Historiquement, peut-être, des influences progressistes et post-conciliaires auraient pu être perçues dans cette façon de faire l'école et de promouvoir la foi (je suis entré à San Giovanni Evangelista en 1971, quatre ans seulement après la publication de Lettera a professoressa de Don Milani et de ses garçons de Barbiana), mais je préfère penser qu'il s'agissait d'une sensibilité indépendante des vents de l'histoire, à laquelle, outre les professeurs et les pères maristes, les élèves eux-mêmes ont contribué. Même ceux qui étaient convaincus d'être meilleurs que les autres, parce qu'ils étaient plus riches, meilleurs à l'école, ou simplement plus cool, se sont conformés avec le temps à un esprit dominant, à un *genius loci* qui prévalait en ce lieu, par lequel passait le concept que nous étions tous égaux, et - surtout - que chacun était égal à sa manière....

Cinquante ans se sont écoulés, je le répète, depuis la première fois que j'ai mis les pieds à Saint Jean l'Évangéliste, et mes arguments peuvent sembler poussiéreux et datés. Mais, si on sait les voir, la vie dessine toujours des cercles, et le cercle qui me ramène ici aujourd'hui, comme un vieux garçon, passe par un signe sans équivoque du destin : ce sera ma femme Laura, depuis quatre ans professeur d'éducation physique dans cet institut (et avec le nom de famille Evangelisti), qui fermera idéalement la dernière salle de classe (la même où je suis entré l'année de sa naissance) et le gymnase dans lequel j'ai appris à aimer le sport.

En elle, dans la façon dont elle a toujours vécu sa relation avec ses garçons - une fille elle-même au milieu d'eux - je trouve la confirmation de l'existence d'un principe, d'un style, d'une âme, qui régit et a toujours régi ce lieu. Et qu'aujourd'hui chacun de nous, non pas comme un souvenir mais comme un noyau précieux, emporte avec lui."

**Carlo D'Amicis** (Écrivain - ancien élève)

---



## **Manuela Moretti**

"Il est bon de pouvoir dire un sincère "MERCI", un merci à tous les Pères Maristes pour leur longue activité d'enseignement, d'amour de la culture dans son aspect d'instrument de promotion spirituelle, humaine et sociale des jeunes générations.

L'activité des Pères Maristes n'est pas "seulement" un travail éducatif, mais s'est distinguée par des missions louables dans diverses parties du monde. A ce propos, je remercie le Père Luigi Savoldelli, "l'ami des pauvres", pour son activité missionnaire au Cameroun et pour m'avoir approché avec enthousiasme de cette belle réalité. Grâce au soutien des Pères Maristes et à la contribution de petits et grands bienfaiteurs, des puits et des routes ont été construits, de nouvelles cultures agricoles ont été créées, et la scolarisation des enfants des agriculteurs locaux a commencé, poursuivant le profond travail éducatif même dans des pays lointains.

Cinq ans se sont écoulés depuis mon premier jour à l'Institut Saint Jean l'Évangéliste, je me souviens de tout : de mon premier coup de téléphone à Luciano, à la rencontre avec la directrice, à la période du catalogage des livres de la bibliothèque, à la complicité entre les collègues qui, avec le temps, sont devenus plus que des collègues " des amis " etc....

Je remercie tous les Pères, ceux que je n'ai pas eu le plaisir de connaître directement, mais seulement à travers les mots de grande estime et gratitude des anciens élèves, et ceux qui m'ont soutenu pendant ces années, en particulier le Père Antonio Airò et le Père Mario Castellucci, la Directrice (toujours attentive aux besoins de tous et toujours disponible), Luciano (notre précieux et patient responsable du personnel), pour le premier accueil, pour m'avoir donné un travail et pour

l'opportunité d'apprendre beaucoup de nouvelles choses à travers les cours, votre aide et votre activité directement sur le terrain !

MERCI de créer au fil du temps une atmosphère de sérénité, de complicité, de famille.

MERCI de m'avoir toujours fait sentir chez moi.

MERCI POUR LA CONFIANCE !

MERCI aussi pour le "après", pour avoir passé de beaux mots pour moi avec la nouvelle école.

Je vous embrasse tous avec une immense affection et estime et avec une grande gratitude pour tout ce que vous avez fait pour moi ! ! !".

**Manuela Moretti** (secrétaire depuis 2018)

---